

Ave Ash, près de la rue Wellington, 3 maisons formant 9 logements, 25 x 56 ohacune, à 3 étages, en brique; coût probable, \$13,950. Propriétaire, A. Wilson; entrepreneur, Geo. Sleep (1458 à 1460).

LA PRODUCTION MONDIALE DE L'ÉTAİN EN 1907

La production de l'étain aux Etats-Unis en 1907, s'est élevée à 62 tonnes. Cet étain provenait de 89 tonnes de concentrés évalués à \$33,285, d'après le rapport du Geological Survey des Etats-Unis, préparé par Frank L. Hess, plusieurs centaines de livres d'étain ont en outre été produites de manières expérimentales par une compagnie minière dans le Dakota Sud. Une quantité considérable de minéral, principalement de qualité inférieure, qui n'est pas comprise dans la production de l'année 1907 a été rapportée comme ayant été extraite et laissée au rebut. La production des Etats-Unis n'a donc été qu'environ 1-20 de 1 p.c. de la production totale de l'univers; mais il y a eu une grande activité dans les recherches de mines en Alaska, dans les états de Washington, Dakota Sud, Texas, Caroline du Nord et Caroline du Sud, où des gisements plus ou moins importants ont été localisés.

Autant qu'on peut l'estimer en ce moment, d'après les sources d'information, la production mondiale de l'étain en 1907 semble avoir été un peu inférieure à celle de 1906; elle a été approximativement de 113,000 petites tonnes contre 115,000 à 120,000 petites tonnes en 1906. Le tableau suivant indique la distribution de la production:

Territoire asiatique, Sud-Est:	
Etats Malais Fédérés.	54,242
Banka.	12,675
Billiton.	2,404
Singkep.	437
Slam.	4,645
Burma.	108
Chine.	4,500
Japon.	30
	79,041
Australie:	
Queensland.	3,454
Nouv.-Galles du Sud.	1,883
Victoria.	67
Tasmanie.	2,918
Australie Ouest.	1,091
	9,413
Amérique:	
Bolivie.	18,306
Etats-Unis.	62
Mexique.	4
	18,372
Europe:	
Cornwall.	4,860
Portugal.	16
Espagne, Autriche, Allemagne (production estimée).	100
	4,976
Afrique:	
Colonie du Cap.	140
Transvaal.	878
Autres parties du Sud Africain.	432
	1,450
Total.	113,252

Malgré les hauts prix de l'étain pendant la première partie de l'année, la production n'a pas augmenté à cause d'un certain nombre de raisons dont les principales sont: l'épuisement de nombreux placers dans les états fédérés de la Malaisie—Billiton et Banka; la sécheresse dans les champs d'étain australiens à ce point que l'eau pour le travail était rare et un manque de facilités de transport et de main-d'oeuvre en Bolivie. Le droit élevé d'exportation exigé par le gouvernement sur tout l'étain exporté des états fédérés de la Malaisie devrait aussi être donné comme raison à la diminution de production. Ce droit s'élève ordinairement à 10 pour cent, mais certaines compagnies favorisées ne payent que 8 pour cent. La valeur du métal est fixée par les dernières cotes de Singapour pour l'étain produit dans les Straits. Le droit sur le minéral est de 33½ p.c. "ad valorem" à moins que le minéral ne soit fondu dans un pays soumis à la domination britannique auquel cas le droit est de 10 p.c. sur l'étain contenu dans le minéral et ces droits sont prélevés, que la mine donne un profit ou qu'elle n'en donne pas. Ainsi une mine qui pourrait payer 11½ p.c. de profit ne peut pas être exploitée avec l'impôt actuel. D'autre part, les chemins de fer et les autres routes construits au moyen du rendement des taxes permettent aux opérations minières d'être construites dans des endroits où elles ne pourraient pas l'être autrement. Les forces qui ont maintenu la production, à part les prix élevés de la première partie de l'année, furent les efforts des Hollandais pour obtenir plus de coolies pour travailler dans leurs îles des Indes Orientales, l'exploitation augmentée des mines du royaume de Siam et le travail excellent fait par les dragues dans la Nouvelle-Galles du Sud.

En 1907, les Etats-UNnis ont importé pour leur consommation 41,257 petites tonnes d'étain en gueuse, évalué à son entrée, à 32,074,243, soit une moyenne de 38.71 cents.

La récupération de l'étain augmente et devrait augmenter encore davantage. La quantité d'étain perdu dans les boîtes de conserves employées et jetées au rebut et dans la soudure est très grande, et cette perte constitue une extarvagance déplorable à un grand point de vue économique. Pendant l'année en question, seize compagnies ont récupéré de l'étain au montant de 1662 petites tonnes évaluées à \$914,404; sur cette quantité 93 tonnes furent fondues comme étain et 1560 tonnes servirent à faire du métal babbitt, du bronze, du métal pour caractères d'imprimerie et d'autres allages. Une grande récupération d'étain, mais qu'on ne connaît pas, provenant de sources secondaires, a été aussi faite en Europe.

(The Iron Age).

L'IMPRESSION SUR FER-BLANC

Depuis un nombre d'années relativement faible, l'impression sur fer-blanc a pris un développement considérable, dans la décoration des boîtes et des seaux innombrables employés pour mettre sur le marché divers produits manufacturés.

L'impression sur métal se fait au moyen de plaques de zinc ou d'aluminium, mais plus communément au moyen de blocs de pierre, dit le New-York Sun. Ces impressions sont faites d'habitude en deux couleurs ou plus par l'emploi de couleurs seulement; l'effet à trois couleurs peut être obtenu en laissant exposée une partie du fer-blanc brillant. Sur beaucoup de boîtes on voit des impressions en trois ou quatre couleurs, en une douzaine ou même en un nombre plus considérable de couleurs. Chaque couleur doit être imprimée séparément. A mesure que les plaques traversent la presse, on les retire des pierres une à une et on les place séparément sur un support mobile pouvant contenir environ 20 plaques. Aussitôt que les supports sont remplis, on les pousse dans un four pour le séchage, procédé qui peut exiger de une à deux heures. On doit faire sécher les plaques de cette manière chaque fois qu'elles sortent de la presse, par exemple six fois si on imprime en six couleurs.

On pourrait croire que la manipulation compliquée du procédé de séchage et la répétition des impressions augmentent matériellement le prix de revient des boîtes; mais le prix n'en est pas aussi augmenté qu'on pourrait le penser, car une feuille de fer-blanc donne un grand nombre de pièces. On peut imprimer sur une seule feuille vingt bandes pour les côtés et les bouts des boîtes de sardines, par exemple. Quant aux dessins pour les couvercles des petites boîtes, on peut en graver jusqu'à 80 sur une seule boîte, si ces dessins étaient d'une seule couleur, l'impression se ferait d'un seul coup. Ainsi dans un support de séchage contenant 20 plaques, il y aurait 400 bandes pour boîtes de sardines ou 1600 couvercles de petites boîtes; dans ce procédé toutes ces pièces seraient l'objet d'une seule manipulation.

Les plaques pour toutes les parties étant imprimées, la plaque est découpée et convertie en boîtes. Ces boîtes de fer-blanc décorées de diverses manières ayant des dimensions et des formes différentes, sont toutes faites sur commande pour les consommateurs qui les emploient pour mettre leurs marchandises sur le marché. Quelques acheteurs de boîtes en fer-blanc fournissent aux manufacturiers les dessins à employer, complètement imprimés dans les couleurs à reproduire; d'autres acheteurs; des colorations et des dessins spéciaux sont fournis par le manufacturier. Dans l'un et l'autre cas